



Une surveillance des cultures communautaire

© 02/05/2019 |  Sophie Guyomard •  Terre-net Média

Depuis son lancement à Innov-Agri 2018, AgriCommunity continue de se développer. L'application mobile de surveillance des cultures s'étoffe avec davantage de cultures à suivre et de plus en plus de groupes privés. Elle compte désormais plus de 1 000 utilisateurs.

Cliquez sur le curseur pour lancer la vidéo.

Agriculteur en Eure-et-Loir depuis sept ans, Charles-Edouard Lhopiteau a lancé, depuis septembre dernier, **AgriCommunity** : une application mobile de **surveillance des cultures**. En complément des observations réalisées sur les parcelles, « les agriculteurs ont l'habitude de s'appeler régulièrement pour échanger sur l'état sanitaire des cultures ». L'idée est venue alors de « créer quelque chose de similaire, tout en regroupant beaucoup plus d'agriculteurs », explique le fondateur d'AgriCommunity.

Les utilisateurs saisissent leurs observations et sont prévenus instantanément de celles réalisées proches de chez eux. Ils peuvent ainsi « bénéficier de la force de la communauté pour orienter leurs décisions et disposent d'une **vue globale de la pression maladies et insectes** à proximité de leur exploitation », ajoute Charles-Edouard Lhopiteau. L'objectif aussi : « être plus réactif dans sa prise de décision pour lutter contre les nuisibles des cultures et ainsi diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires ».

L'application s'est étoffée avec davantage de cultures : blé dur, blé tendre, vigne, colza, maïs, betterave, pois, orge de printemps, orge d'hiver et pomme de terre. Elle compte désormais plus de 1 000 utilisateurs en France, répartis dans 70 départements et comptabilise plus de 750 observations.

« Principe communautaire »

« Cette application repose sur un principe communautaire : **plus il y a de personnes qui l'utilisent, plus elle a de l'intérêt** ». AgriCommunity est donc accessible gratuitement pour les agriculteurs. Depuis le lancement, Charles-Edouard Lhopiteau a également rencontré plusieurs coopératives et négoce agricoles ainsi que des chambres d'agriculture pour leur présenter le concept. « Leurs besoins sont différents ». AgriCommunity leur met donc à disposition « un environnement privilégié : « les groupes privés », dans lesquels ils peuvent « partager des informations uniquement avec les agriculteurs qu'ils suivent et leur prodiguer des conseils ». 25 groupes privés sont désormais en place.

À lire aussi >>> [Surveillance des cultures : « Le Waze de l'agriculture »](#)